



Berne, le 16 avril 2025

Valorisation des produits textiles usagés sur le territoire suisse

Rapport du Conseil fédéral
donnant suite au postulat 22.3915 déposé par le
conseiller national Roger Nordmann le 14 sep-
tembre 2022

Table des matières

1	Contexte	3
1.1	Mandat découlant du postulat.....	3
1.2	Situation actuelle	3
2	Tri	4
3	Types de valorisation et débouchés pour les produits textiles usagés ..	5
3.1	Réutilisation.....	5
3.2	Recyclage mécanique	6
3.3	Recyclage chimique	6
3.4	Valorisation thermique	7
4	Renforcement des conditions-cadres en faveur d'une économie circulaire des textiles	7
4.1	Promotion des technologies de valorisation matière	7
4.2	Initiative parlementaire 20.433 « Développer l'économie circulaire en Suisse »	8
5	Responsabilité élargie des producteurs : financement du tri et de la valorisation	9
5.1	Taxe anticipée de recyclage (TAR)	10
5.2	Taxe d'élimination anticipée (TEA)	10
6	Situation dans l'UE	10
7	Récapitulatif des réponses aux questions du postulat et perspectives	11

1 Contexte

1.1 Mandat découlant du postulat

La teneur du postulat 22.3915 déposé par le conseiller national Roger Nordmann est la suivante :
Le Conseil fédéral est *chargé de présenter un état de situation actuel du traitement des textiles usagés en Suisse et sa politique en vue de promouvoir à l'avenir leur valorisation sur le sol suisse afin de réduire la part de textiles exportés dans les pays tiers, d'optimiser leur traitement sur le sol national, favorisant ainsi les développements économiques responsables liés.*

Le postulat invite le Conseil fédéral à examiner en particulier les aspects suivants :

- les mesures réglementaires adéquates pour encourager la valorisation des textiles usagés dans une logique d'économie circulaire profitant au tissu économique et social local, en veillant à leur compatibilité avec la législation européenne en la matière ;
- les possibilités d'aide au financement du tri et du recyclage des textiles usagés, dont une taxe anticipée de recyclage (TAR) sur le modèle des produits électroniques ou un système de responsabilité élargie des producteurs (REP) sur le modèle européen ;
- les possibles débouchés/formes de valorisation locales, sur le sol suisse, des produits textiles usagés, dans le but de réduire leur part incinérée¹ ou exportée dans des pays tiers ;
- le potentiel que représente le développement de lignes d'effilochage en Suisse et les possibilités de soutien à leur mise en place ;
- les investissements techniques et technologiques nécessaires pour optimiser et professionnaliser le tri des produits textiles usagés sur le sol suisse, en s'inspirant notamment des expériences de nos voisins européens et des expériences déjà réalisées en Suisse.

Répondant aux questions du postulat, le présent rapport expose les flux de matières dans l'industrie textile et les financements possibles pour le tri et la valorisation des produits textiles usagés.

1.2 Situation actuelle

Les textiles font partie intégrante de notre quotidien. Ils composent certes en grande partie nos vêtements, mais ont aussi des usages divers dans les ménages, l'industrie, le secteur de la santé, l'hôtellerie et la restauration. Ce rapport se concentre principalement sur les vêtements et le linge de maison.

Les textiles peuvent être utilisés des plus diverses manières. Leur fabrication et leur élimination ont cependant un impact défavorable sur l'environnement, contribuant par exemple à la pénurie d'eau et aux changements d'affectation des sols. Quant à la culture et la production, elles génèrent des émissions de gaz à effet de serre.

Les processus les plus polluants dans la chaîne de fabrication textile sont constitués par la culture et la production² des fibres brutes ainsi que l'ennoblissement des textiles³. L'impact sur l'environnement

¹ Cf. rapport du Conseil fédéral donnant suite aux postulats 20.3062 Bourgeois, 20.3090 Munz, 20.3727 Clivaz, 20.4411 Gapany, 20.3110 Chevalley, 21.4332 CEATE-N : <https://www.news.admin.ch/news/message/attachments/75710.pdf>, point 4.3.8.1.

² Pesticides et engrais sont utilisés en grandes quantités. La culture du coton ne représente que 2,5 % des surfaces affectées aux grandes cultures dans le monde, mais utilise près de 25 % des insecticides et 10 % des pesticides répandus au niveau mondial. Les herbicides et les défoliants sont employés à large échelle pour simplifier la récolte mécanique. Les sols secs et pauvres en nutriments nécessitent souvent beaucoup de fertilisants. Les semences sont modifiées génétiquement pour faciliter la lutte contre les nuisibles (env. 80 % des semences de coton plantées de nos jours). La culture et la production consomment énormément d'eau. Par exemple, la fabrication d'un t-shirt en coton requiert plus de 2700 litres d'eau, jusqu'à 6 kg de produits chimiques et émet entre 5 et 6 kg de CO₂.

³ <https://www.umweltbundesamt.de/themen/wirtschaft-konsum/industriestrukturen/textilindustrie#die-umweltauswirkungen-der-textilindustrie->, site consulté le 6 mars 2023 ; <https://www.greenundies.com/blogs/news/baumwolle-wunderpflanze-und-umweltsunder>, site consulté le 6 mars 2023. En Allemagne, l'ennoblissement des textiles compte parmi les branches produisant le plus grand volume d'eaux usées. Ces dernières sont fortement polluées par des produits chimiques parfois difficilement dégradables. Le séchage et la production d'eau de processus chaude sont énergivores ; <https://www.umweltbundesamt.de/themen/wirtschaft-konsum/industriestrukturen/textilindustrie#die-umweltauswirkungen-der-textilindustrie->.

augmentera à l'avenir, car la demande et la production de produits textiles⁴, et donc les déchets textiles, continueront de progresser en raison de la croissance démographique, de la hausse du revenu par habitant au niveau mondial, de la surproduction⁵ et de la durée d'utilisation réduite des produits⁶.

Les habitudes de production et de consommation ont changé ces dernières décennies. Auparavant, l'industrie de la mode commercialisait deux collections par an : une collection printemps/été et une collection automne/hiver. La mode éphémère ou *fast fashion* est apparue dans les années 1990. Dans ce modèle d'affaires, les collections sont imaginées rapidement en fonction des tendances, puis produites et vendues à prix réduit. La surproduction y est également fréquente, entraînant la destruction d'une partie des produits neufs⁷. Critiquée du point de vue écologique, social et économique, la *fast fashion* propose près de 24 collections par an. On parle déjà d'*ultra fast fashion* ou de « mode en temps réel » pour désigner un système ne nécessitant que quelques jours pour concevoir, produire et livrer les produits textiles⁸.

L'industrie textile fait face à des défis majeurs. En termes de durabilité, elle présente un grand potentiel de réduction des conséquences néfastes sur l'environnement.

2 Tri

La Suisse dispose depuis des années d'un système de collecte des produits textiles qui fonctionne bien. Celui-ci se limite toutefois essentiellement à la collecte. Chaque année, environ 60 000 tonnes⁹ de produits textiles usagés (vêtements usagés, linge de maison et chaussures) sont collectées, soit près de 7 kg par personne et par an.

Aujourd'hui, seuls environ 2 % des articles collectés sont triés en Suisse¹⁰, principalement en raison des coûts élevés (charges de personnel) dans ce pays, le travail étant essentiellement réalisé à la main. Les vêtements ou le linge de maison réutilisables sont sélectionnés pour être revendus. Les autres produits textiles usagés font l'objet d'une valorisation appropriée en fonction de leur composition.

Selon l'étude « Flux de textiles usagés en Suisse »¹¹, quelque 60 % des articles collectés en Suisse sont réutilisables (vêtements de seconde main) et près de 28 % font l'objet d'une valorisation matière, c'est-à-dire qu'ils passent en général par une ligne d'effilochage ou sont recyclés sous forme de chiffons (cf. point 3.2). Seule une faible part des matières effilochées est transformée en fils destinés à fabriquer des vêtements ou du linge de maison. La plus grande partie sert à produire des éléments non-tissés ou des matériaux d'isolation. Ces matières se substituent certes à des matériaux primaires, mais elles ne peuvent pas être recyclées de nouveau après usage. Les 12 % restants¹² du volume collecté sont éliminés en tant que déchets¹³.

Des technologies compétitives sont nécessaires pour optimiser le tri et l'automatiser, accroître sa capacité et permettre sa réalisation en Suisse. Des recherches portent actuellement sur de nouvelles technologies d'automatisation du tri. Par exemple, des lecteurs proches de l'infrarouge permettent de déterminer la composition chimique. Certains produits synthétiques, noirs ou multicouches, les textiles très fins ou très épais et les anciennes matières posent cependant encore problème¹⁴. Cette technologie n'est donc pas encore au point pour les produits textiles.

⁴ La production mondiale de fibres textiles a doublé depuis l'an 2000.

⁵ L'industrie textile produit souvent davantage pour répondre aux tendances et accroître la consommation. Compte tenu des coûts de fabrication avantageux, il est plus rentable de produire trop que de passer une nouvelle commande ultérieurement. En outre, les gros volumes diminuent les coûts unitaires. Les entreprises couvrent généreusement la demande, estimant préférable d'avoir des invendus que de ne pas pouvoir suivre une tendance.

⁶ Identifying the potential for circularity of industrial textile waste generated within Swiss companies, EMPA, p. 1.

⁷ Cf. rapport du Conseil fédéral donnant suite aux postulats 20.3062 Bourgeois, 20.3090 Munz, 20.3727 Clivaz, 20.4411 Gapany, 20.3110 Chevalley, 21.4332 CEATE-N : <https://www.news.admin.ch/news/message/attachments/75710.pdf>, point 4.3.8.1.

⁸ [Textilrecycling – Probleme und Lösungsansätze \(hlnug.de\)](https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/dechets/etat/donnees.html), point 6.3, site consulté le 20 juin 2023.

⁹ <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/dechets/etat/donnees.html>.

¹⁰ Quantis, Flux de textiles usagés en Suisse, Zurich, 2024, p. 7.

¹¹ Quantis, Flux de textiles usagés en Suisse, Zurich, 2024, p. 8.

¹² Sur ces 12 %, 6 % sont des substances étrangères et 6 %, des produits textiles usagés inutilisables.

¹³ Quantis, Flux de textiles usagés en Suisse, Zurich, 2024, p. 12.

¹⁴ [Textilrecycling – Probleme und Lösungsansätze \(hlnug.de\)](https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/dechets/etat/donnees.html), point 8.3, site consulté le 22 juin 2023 ; [Recycling | Free Full-Text | Textile Recognition and Sorting for Recycling at an Automated Line Using Near Infrared Spectroscopy \(mdpi.com\)](https://www.mdpi.com/1900-2617/14/1/1), site consulté le 4 juillet 2023.

Outre l'automatisation, la mise en place d'un passeport numérique de produit pourrait simplifier le tri des produits textiles usagés. Les produits pourraient par exemple être munis d'une puce ou d'une balise dans laquelle seraient enregistrées des informations (composition, possibilités de valorisation, label du produit ou caractéristiques qualitatives) qu'un lecteur (NFC¹⁵ ou RFID¹⁶) pourrait identifier. Les produits usagés pourraient alors être triés automatiquement en fonction de leur composition¹⁷. Un recyclage de qualité nécessiterait une saisie correcte et suffisamment détaillée des indications relatives à la composition des matières.

L'Union européenne (UE) prévoit d'introduire ce passeport de produit en 2027 pour les textiles.

Ces deux technologies de tri automatique en fonction de la composition des produits ne sont toutefois pas encore en mesure d'identifier l'état des matériaux. Il n'est actuellement pas possible de trier automatiquement les produits textiles réutilisables en tant qu'articles de seconde main (articles d'occasion). De plus, ces produits devraient pouvoir être classés en fonction de leur valeur de revente. Pour le moment, l'automatisation ne peut que compléter le tri manuel, pas s'y substituer¹⁸.

L'automatisation du tri des produits textiles usagés est une condition sine qua non pour boucler à l'avenir le cycle des matières dans l'industrie textile et, surtout, permettre un recyclage de qualité favorisant la production de nouveaux textiles à partir de produits usagés. S'ils disposaient d'une installation de tri en Suisse, les organismes de collecte pourraient davantage influencer sur les processus ultérieurs et veiller à ce que les produits textiles non valorisables soient éliminés dans le respect de l'environnement. Une telle installation promouvrait également le pôle d'innovation suisse et conserverait dans le pays une plus grande part de la valeur créée grâce à l'élimination des produits textiles.

Un acteur majeur de la collecte textile en Suisse prévoit de construire une installation de tri automatisé en Suisse orientale. Selon ses indications, l'installation devrait entrer en service dans quelques années et trier les articles collectés en vue de leur revente ou de leur valorisation.

3 Types de valorisation et débouchés pour les produits textiles usagés

D'intenses recherches sont actuellement menées sur le développement futur de la valorisation matière¹⁹ des produits textiles usagés. Pour optimiser cette valorisation, il faudrait y penser dès la production (conception du produit) au sens d'une économie circulaire et fournir les informations requises sur la composition du produit.

Les différents types de valorisation sont exposés ci-après.

3.1 Réutilisation

D'un point de vue écologique, il convient de privilégier la réutilisation des produits textiles usagés aux autres types de valorisation. Les produits textiles déjà fabriqués devraient être utilisés et maintenus dans le circuit aussi longtemps que possible.

Actuellement, environ 60 % des produits textiles usagés collectés en Suisse présentent une qualité moyenne à élevée et peuvent être revendus et réutilisés en Suisse ou à l'étranger en tant qu'articles d'occasion (vêtements et linge de maison de seconde main). Depuis quelques années, les vêtements

¹⁵ *Near Field Communication*, communication en champ proche.

¹⁶ *Radio-frequency Identification*, radio-identification, permet une identification automatique et sans contact.

¹⁷ EUWID, Recycling und Entsorgung, édition du 28 mars 2023, p. 9.

¹⁸ Circle Economy, Fashion for Good, Sorting for Circularity Europe, An Evaluation and Commercial Assessment of Textile Waste Across Europe, septembre 2022, p. 41.

¹⁹ Procédé, également appelé recyclage, qui exploite les propriétés physico-chimiques des déchets (de nouveaux fils sont fabriqués à partir de produits textiles usagés pour réaliser de nouveaux textiles). Il consiste à collecter séparément certaines matières et certains déchets ou à les trier ultérieurement, à les traiter et à les réintroduire dans le circuit économique sous la forme de matières premières secondaires ou de produits secondaires.

de seconde main rencontrent un engouement croissant²⁰. Outre leurs prix attractifs, la durabilité est l'un des motifs d'achat de ces vêtements²¹.

En Suisse, les textiles d'occasion sont vendus dans des boutiques de seconde main²², des bourses aux vêtements ou sur les marchés aux puces. Le troc de vêtements gagne également en popularité²³ et un nombre croissant de manifestations de type vide dressing et bourse aux habits²⁴ sont organisées. En ligne aussi, de plus en plus de vêtements d'occasion sont proposés sur des bourses d'échange²⁵ et des plates-formes de vente²⁶. Jusqu'à présent, l'offre de produits de seconde main en Suisse dépasse toutefois largement la demande.

3.2 Recyclage mécanique

Les produits textiles usagés provenant de Suisse qui ne peuvent plus être portés sont recyclés mécaniquement sur des lignes d'effilochage ou découpés en chiffons. Ce type de valorisation concerne environ 28 % des articles collectés²⁷.

Lors du recyclage mécanique, des cylindres à clous désagrègent les produits textiles en fibres. Lorsque le tissage n'est pas serré (par ex. pull-overs tricotés), l'effilochage n'endommage pas les fibres, mais les coupe. Celles-ci sont donc de plus en plus courtes à chaque processus d'effilochage, raison pour laquelle ce dernier ne peut pas être répété à l'infini et de nouvelles fibres doivent être ajoutées. Le matériau effiloché est ensuite transformé en fils pour fabriquer de nouveaux textiles qui deviendront par exemple des sièges auto, des tapis et, dans de rares cas, de nouveaux vêtements. Des recherches tentent actuellement d'affiner la technologie d'effilochage. À l'avenir, les matériaux effilochés seront davantage transformés en fils destinés à la fabrication de nouveaux vêtements²⁸. Lorsque des textiles usagés à mailles serrées, tels que du linge de lit, ou des textiles composés de fibres courtes et minces sont effilochés, les fibres obtenues sont trop courtes pour être transformées en fils. Elles servent alors à fabriquer des textiles non tissés ou des matériaux d'isolation²⁹.

Selon Texaid, environ 15 % des produits textiles usagés suisses sont effilochés. Cette opération est réalisée à l'étranger, car il n'y a pas d'installation appropriée en Suisse. Plusieurs acteurs de l'industrie textile suisse seraient cependant favorables à l'implantation d'une ligne d'effilochage dans le pays. Ils estiment qu'une telle installation permettrait de traiter de grands volumes de produits textiles usagés, qui serviraient ensuite à la fabrication de nouveaux produits.

Pour le moment, la demande de fibres recyclées et de fils en résultant est faible sur le marché mondial, mais elle progresse. À l'avenir, les exigences de l'UE en matière d'écoconception fixeront probablement des valeurs minimales pour l'emploi de fibres recyclées dans les nouveaux produits textiles.

3.3 Recyclage chimique

Le recyclage chimique dépolymérise les textiles usagés à l'aide de produits chimiques. La structure du polymère d'origine est alors modifiée ou les composés chimiques sont dissociés. Ce procédé permet de fabriquer des fibres qui présentent des qualités comparables à celles des matériaux primaires³⁰. Différents procédés sont utilisés en fonction de la composition du matériau. Actuellement en phase de test, la plupart des procédés de recyclage chimique ne sont pas encore commercialisables. De même, tous les matériaux et mélanges de matériaux ne peuvent pas encore être valorisés.

²⁰ Le marché de la seconde main a presque triplé depuis 2020. Cf. [The Impact of Secondhand Market On Fashion Retailers | BCG](#), site consulté le 5 juin 2024.

²¹ [The Impact of Secondhand Market On Fashion Retailers | BCG](#), site consulté le 5 juin 2024 ; EUWID, Recycling und Entsorgung, édition du 28 mars 2023, p. 9.

²² Lien vers les boutiques : <https://www.nachhaltigleben.ch/mode/second-hand>.

²³ Lien vers une bourse d'échange de vêtements (en allemand) : [Wo in der Schweiz tauschen statt kaufen geht \(nachhaltigleben.ch\)](#) <https://www.walkincloset.ch>.

²⁴ Par ex. [Kleiderberg - Stilvoll gegen Verschwendung, Kleiderkorb.ch : Kleidung verkaufen, tauschen, oder verschenken](#).

²⁵ Exemples de plates-formes : www.ricardo.ch, www.anibis.ch ou www.tutti.ch.

²⁶ Quantis, Flux de textiles usagés en Suisse, Zurich, 2024, p. 8.

²⁷ [Schwieriges Recycling - Wie die Textilindustrie ihr Müllproblem lösen könnte | deutschlandfunk.de](#), partie « Auf die Faserlänge kommt es an », site consulté le 17 avril 2023 ; <https://www.greenundies.com/blogs/news/textilrecycling>, site consulté le 13 février 2023.

²⁸ Quantis, Flux de textiles usagés en Suisse, Zurich, 2024, p. 14 ; <https://www.greenundies.com/blogs/news/textilrecycling>, site consulté le 14 août 2023 ; [Reißfasern aller Art \(altex.de\)](#), site consulté le 16 juin 2023.

²⁹ Quantis, Flux de textiles usagés en Suisse, Zurich, 2024, p. 16.

Un procédé de recyclage chimique de textiles usagés constitués d'un mélange coton-polyester³¹ est en cours de test dans une installation pilote en Suisse³². Plusieurs entreprises et start-ups mènent également des recherches sur des solutions potentiellement circulaires.

L'impact écologique des processus de recyclage chimique des produits textiles usagés n'a pas encore été suffisamment étudié³³. Ce type de recyclage est critiqué en raison des grandes quantités de produits chimiques et d'énergie nécessaires. Il conviendrait donc de comparer l'impact écologique de la fabrication de nouveaux textiles à partir de matières premières primaires, d'une part, et à partir de produits textiles usagés recyclés chimiquement, d'autre part.

3.4 Valorisation thermique

En plus de ceux issus de leur collecte dédiée, environ 4,1 kg de produits textiles usagés sont éliminés par an et par habitant avec les ordures ménagères ordinaires, soit près de 36 700 tonnes au niveau suisse³⁴.

Les textiles collectés avec les ordures font l'objet d'une valorisation thermique dans une usine d'incinération des ordures ménagères.

4 Renforcement des conditions-cadres en faveur d'une économie circulaire des textiles

La réduction de l'impact néfaste de l'industrie textile sur l'environnement nécessite notamment l'abandon d'un modèle d'affaires linéaire au profit d'un modèle circulaire. Il serait judicieux que cette transformation concerne toute la chaîne de création de valeur, de l'obtention des matières premières jusqu'à l'élimination des textiles.

4.1 Promotion des technologies de valorisation matière

Comme indiqué précédemment, le recyclage tant mécanique que chimique présente un potentiel de développement.³⁵ Dans le cadre de la promotion des technologies environnementales, la Confédération soutient actuellement le développement de nouvelles technologies respectueuses de l'environnement ainsi que leur certification et leur mise sur le marché. En général, les aides financières accordées ne peuvent excéder 50 % des coûts, le reste devant être financé par d'autres sources. Le programme d'allègement budgétaire 2027, que le Conseil fédéral a mis en consultation fin janvier 2025, entend renoncer à l'avenir à soutenir les installations pilotes et les installations de démonstration. Cela concerne notamment la promotion des technologies environnementales.

Innosuisse également soutient des projets d'innovation d'entreprises et d'établissements de recherche aux niveaux national et international. Il s'agit de projets qui présentent une nouvelle technologie ou une amélioration scientifiquement prouvée d'une technologie existante ou qui se traduisent par une réduction des coûts. De plus, Innosuisse propose des aides au démarrage de projets, à la mise en réseau ainsi qu'au transfert de savoir. Des offres de formation et de coaching soutiennent la création de start-ups.

³¹ D'un point de vue écologique, les bouteilles en PET devraient prioritairement rester dans leur propre circuit fermé.

³² <https://www.sulzer.com/de-ch/germany/shared/stories/groundbreaking-textile-recycling-technology>, site consulté le 9 février 2023.

³³ Quantis, Flux de textiles usagés en Suisse, Zurich, 2024, p. 16.

³⁴ Cela correspond à 2,8 % d'un volume annuel de déchets urbains (1,3 million de tonnes) ; [Déchets : études \(admin.ch\)](#), Rapport relatif à l'analyse de la composition des sacs à ordures, p. 37 et 53 s.

³⁵ Art. 49, al. 3, LPE (la suppression de cet article est proposée dans le cadre du programme d'allègement budgétaire 2027).

L'art. 6 de la loi fédérale sur les objectifs en matière de protection du climat, sur l'innovation et sur le renforcement de la sécurité énergétique (LCI ; RS 814.310) prévoit que les nouvelles installations bénéficient d'aides financières³⁶. Pour ce faire, il faut prouver à l'aide d'un écobilan que la nouvelle installation permettra d'économiser plus de 1000 tonnes d'équivalents CO₂ par an par rapport à la situation actuelle ([annexe 2, ch. 1.1, let. a](#), OCl).

4.2 Initiative parlementaire 20.433 « Développer l'économie circulaire en Suisse »

Lors de la session de printemps 2024, le Parlement a créé de nouvelles bases légales, notamment dans la loi sur la protection de l'environnement (LPE ; RS 814.01), dans le cadre de l'initiative parlementaire 20.433 « Développer l'économie circulaire en Suisse ». Il entend ainsi renforcer l'économie circulaire en Suisse, réduire les atteintes à l'environnement et accroître tant la performance que la sécurité d'approvisionnement de l'économie suisse. Les nouvelles bases légales les plus pertinentes en relation avec les produits textiles sont brièvement présentées ci-après.

L'art. 30d, al. 1, LPE, qui a été reformulé, précise que les déchets doivent faire l'objet d'une réutilisation ou d'une valorisation matière si la technique le permet et si cela est économiquement supportable et plus respectueux de l'environnement que ne le serait un autre mode d'élimination ou la production de nouveaux produits.

Les produits textiles usagés sont d'ores et déjà principalement réutilisés. La valorisation matière (recyclage mécanique et chimique) présente un potentiel d'amélioration.

Conformément à la version révisée de l'art. 31b, al. 4, LPE, le Conseil fédéral peut désigner à l'avenir les déchets urbains qui peuvent être collectés volontairement, sans concession, par des prestataires privés à condition d'être réutilisés ou de faire l'objet d'une valorisation matière (art. 31b, al. 5, LPE). Le monopole que détiennent actuellement les cantons sur les déchets urbains est ainsi assoupli selon des conditions claires.

La nouvelle formulation de l'art. 32a^{1er} LPE renforce à l'avenir les systèmes de responsabilité élargie des producteurs grâce à un financement anticipé (cf. chap. 5). En l'espèce, le Conseil fédéral peut, à certaines conditions, imposer aux producteurs, aux importateurs et aux entreprises étrangères de vente en ligne le paiement d'une contribution anticipée de recyclage auprès d'une association de branche. Par conséquent, les entreprises qui ne sont pas affiliées à une association de branche pourraient elles aussi être tenues de participer financièrement à une solution de marché commune. Cette possibilité serait également offerte à une association de branche de l'industrie textile en Suisse qui organise et finance la collecte, le tri, la réutilisation et la valorisation des produits textiles usagés.

En vertu du nouvel art. 35i, al. 1, LPE, le Conseil fédéral peut définir des exigences applicables aux produits, en tenant compte des dispositions des principaux partenaires commerciaux. Pour les produits textiles, une certaine qualité et donc une durée de vie plus longue pourraient être prescrites. De même, l'utilisation de certains matériaux qui ne sont pas recyclables ou qui sont nuisibles à l'environnement pourrait être réglementée. En plus des exigences de recyclabilité, une part de fibres recyclées pourrait être imposée dans les nouveaux produits. En relation avec ces exigences, la mise en place d'un passeport numérique de produit, comme le prévoit l'UE pour les textiles d'ici à 2027, pourrait être utile. Non seulement ce passeport permettrait de prendre des décisions d'achat réfléchies, mais il fournirait également à l'industrie les informations nécessaires à un tri automatisé et à une préparation des produits textiles (cf. chap. 6).

³⁶ D'une durée limitée, cet instrument d'encouragement est disponible de 2025 à 2030. L'ordonnance relative à la loi fédérale sur les objectifs en matière de protection du climat, sur l'innovation et sur le renforcement de la sécurité énergétique (ordonnance sur la protection du climat, OCl ; RS 814.310.1) définit les modalités de l'encouragement.

5 Responsabilité élargie des producteurs : financement du tri et de la valorisation

Il existe déjà en Suisse des systèmes de responsabilité élargie des producteurs (REP) pour les emballages pour boissons en PET et en verre, les emballages en aluminium, les piles et les appareils électriques et électroniques.

La REP est un instrument qui transfère aux fabricants et aux responsables de la mise sur le marché, tout au long du cycle de vie (valorisation comprise), la responsabilité de l'impact environnemental des produits qu'ils commercialisent. Les responsables de la mise sur le marché des produits établissent un système de collecte et de recyclage des produits usagés ou paient une contribution de recyclage anticipée (CRA) ou une taxe d'élimination anticipée (TEA) à l'organisme REP qui se charge de la collecte, du tri et de la valorisation de ces produits, gère les contributions et verse les émoluments. La REP incite financièrement les fabricants à éviter autant que possible les déchets et à faciliter la valorisation et l'économie circulaire afin que la contribution par produit demeure aussi faible que possible³⁷.

Les recettes des contributions peuvent également servir à sensibiliser l'opinion publique et, par exemple, à encourager la recherche et le développement de solutions de recyclage. Une solution REP offrirait le cadre financier et organisationnel requis pour développer l'élimination des textiles.

Il n'existe encore aucun système REP pour les produits textiles qui sont mis sur le marché en Suisse. Les produits textiles usagés peuvent certes être remis gratuitement à un organisme de collecte qui dispose d'une concession correspondante octroyée par une commune³⁸, mais la collecte, le transport, le tri et la valorisation sont actuellement financés par le produit de la vente des articles textiles réutilisables. Les fabricants des produits textiles et les responsables de la mise sur le marché ne sont pas impliqués et ne sont dès lors pas incités à conserver leurs produits aussi longtemps que possible sur le marché et à les concevoir de manière à ce qu'ils soient recyclables. Selon Texaid, l'augmentation des volumes récoltés et la baisse de la qualité ne mettent actuellement pas en péril la collecte séparée (système en vigueur). Tell Tex est plus sceptique. Selon elle, les vêtements bon marché occasionnent des frais, mais ne peuvent pas être revendus³⁹.

Il serait envisageable de mettre en place en Suisse un système REP pour les produits textiles et de renforcer ainsi la responsabilité des fabricants. Intégrer les coûts d'élimination effectifs dans les prix des produits contribuerait à ce renforcement et présenterait des avantages d'un point de vue économique, car les instruments fondés sur les prix sont particulièrement efficaces. En fonction de son organisation, ce modèle inciterait à investir dans un design recyclable et à promouvoir les solutions de tri et de recyclage gérées par les associations de la branche.

Un système REP axé sur les déchets ne représenterait toutefois qu'une partie de la solution pour relever l'ensemble des défis de l'industrie textile, y compris la surproduction et la surconsommation, et passer d'un modèle d'affaires linéaire à une économie circulaire. Des efforts supplémentaires seraient également requis, notamment des mesures au niveau de la conception des produits qui viseraient à fabriquer des textiles faits pour durer et recyclables à la fin de leur durée d'utilisation.

Un système REP peut être financé de différentes façons. Deux modes de financement déjà mis en place en Suisse sont présentés en détail ci-après.

³⁷ Building a circular economy for textiles supported by common rules on Extended Producer Responsibility (EPR) in the EU, Fondation Ellen MacArthur, 14 juillet 2022, p. 6.

³⁸ Les produits textiles usagés sont considérés comme des déchets urbains. L'élimination de ces derniers doit être financée conformément au principe de causalité (art. 32a LPE). En d'autres termes, les personnes à l'origine de ces déchets doivent prendre en charge les coûts de leur élimination (art. 7, al. 6^{bis}, LPE).

³⁹ Sonntagszeitung, Diese Modemarken wollen eine Recyclingabgabe einführen, édition du 10 novembre 2024, p. 43.

5.1 Taxe anticipée de recyclage (TAR)

Un système REP pourrait être financé en prélevant, sur une base volontaire, une taxe anticipée de recyclage (TAR) lors de la mise en circulation des produits. Ce montant de quelques centimes pourrait être répercuté aux consommateurs sur le prix de vente.

Sur la base de l'art. 30b LPE en vigueur, le Conseil fédéral peut fixer par voie d'ordonnance une obligation de reprise et d'élimination pour les produits et l'assortir d'un taux de collecte minimum à atteindre. La branche a la possibilité de veiller elle-même à l'élimination. À cet effet, il convient de créer une (ou plusieurs) association(s) de branche à laquelle ou auxquelles les acteurs du marché peuvent s'affilier. Quiconque choisit de ne pas s'affilier doit organiser soi-même l'élimination des produits qu'il met sur le marché. Pour éviter les comportements opportunistes, le Parlement a permis au Conseil fédéral, dans le cadre de l'initiative parlementaire 20.433 (cf. point 4.2), de contraindre également les non-membres – à la demande d'une association de branche – à verser à une association de ce type une contribution anticipée à l'élimination.

Actuellement, une TAR est prélevée pour les emballages en aluminium, les bouteilles en PET et les appareils électriques et électroniques. Sa mise en place pour les produits textiles nécessiterait que la filière textile s'organise en conséquence.

5.2 Taxe d'élimination anticipée (TEA)

La TEA fonctionne selon le même principe que la TAR (cf. point 5.11). La différence concerne le financement, qui n'est pas confié à la branche. En l'espèce, la Confédération peut obliger les acteurs du marché à verser une TEA à une organisation privée qu'elle a mandatée et qu'elle surveille (art. 32a^{bis} LPE). Il ne s'agit donc pas d'une solution de branche, mais d'un système de financement obligatoire auquel tous les acteurs du marché participent. En général, les coûts sont répercutés sur les consommateurs. Les recettes doivent notamment servir à éliminer les produits dans le respect de l'environnement. Le Conseil fédéral fixe les modalités dans une ordonnance.

Ce système de financement s'applique actuellement aux emballages en verre et aux piles.

6 Situation dans l'UE

Dans l'UE, environ 16 kg de produits textiles sont jetés par an et par personne⁴⁰. Tous les États membres ne collectent pas encore séparément ces produits. En mars 2022, la Commission européenne a publié une stratégie pour des textiles durables et circulaires⁴¹. Elle souhaite qu'à l'horizon 2030, tous les produits textiles mis sur le marché dans l'UE aient une longue durée de vie et soient réparables et recyclables. Cette stratégie vise à passer à des textiles qui répondent aux principes de l'économie circulaire.

Pour réaliser ces objectifs, la version révisée du règlement Écoconception⁴² établit un cadre général et harmonisé afin de fixer les exigences relatives à la conception des produits. La Commission est chargée d'édicter des actes délégués comportant des exigences en matière d'écoconception pour certains produits comme les textiles. Un passeport numérique de produit sera notamment mis en place⁴³ afin que les consommateurs puissent prendre des décisions d'achat réfléchies et que les entreprises d'élimination disposent des renseignements utiles (tri, valorisation, réparation, etc.). Pour ce faire, les données seront saisies de manière décentralisée tout au long de la chaîne de création de valeur et seront accessibles de différentes façons aux consommateurs, aux entreprises d'élimination et aux autorités. Pour

⁴⁰ [Textiles | European Environment Agency's home page \(europa.eu\)](https://textiles.europeanenvironmentagency.eu/), site consulté le 11 juillet 2024.

⁴¹ eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=CELEX:52022DC0141.

⁴² [Règlement — UE — 2024/1781 — FR — EUR-Lex](#).

⁴³ eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=CELEX:52022DC0141, point 2.4.

protéger la propriété intellectuelle, seules les entreprises d'élimination certifiées auront accès à certaines données. En outre, la destruction des vêtements et chaussures invendus sera interdite à partir du 19 juillet 2026⁴⁴.

Par ailleurs, la directive 2008/98/CE a été révisée en 2024⁴⁵. Son art. 11 prévoit notamment la mise en place d'une collecte séparée pour les textiles d'ici au 1^{er} janvier 2025 en vue de leur réutilisation, de la préparation de leur réutilisation et de leur recyclage. En outre, le transfert illicite des déchets textiles dans des États non membres de l'UE sera réduit⁴⁶. Par conséquent, le volume de vêtements usagés qui seront collectés et réutilisés ou qui feront l'objet d'une valorisation matière devrait croître dans l'UE. L'offre accrue de produits textiles usagés devrait toutefois également influencer sur les prix et accentuer la pression sur les systèmes de collecte organisés sur une base volontaire.

7 Récapitulatif des réponses aux questions du postulat et perspectives

La Suisse dispose d'un système de collecte des textiles usagés qui fonctionne bien et dont le financement est assuré par le produit de la vente des articles collectés. Les produits textiles usagés de grande qualité peuvent être revendus comme articles d'occasion dans des boutiques de seconde main, des bourses aux vêtements ou sur les marchés aux puces. Les vêtements d'occasion sont également donnés ou échangés dans un cadre privé.

En Suisse, les possibilités de valorisation des produits textiles usagés sont actuellement limitées. Il n'existe jusqu'à présent aucune ligne d'effilochage, et le recyclage chimique n'est en grande partie pas encore commercialisable. La filière textile suisse estime qu'une telle installation d'effilochage permettrait de traiter de grands volumes de textiles usagés, qui serviraient ensuite à la fabrication de nouveaux produits. Certains représentants de la branche prévoient actuellement d'investir conjointement dans une telle installation. La Confédération propose plusieurs instruments d'encouragement.

Révisée dans le cadre de l'initiative parlementaire 20.433, la LPE établit de nouvelles bases légales pour développer l'économie circulaire en Suisse, notamment en privilégiant désormais la réutilisation ou la valorisation matière des déchets aux autres types de valorisation. De même, une base a été créée pour que le Conseil fédéral puisse fixer des exigences applicables aux produits et aux emballages.

Le développement du système de collecte en vigueur et de l'économie circulaire dans le domaine du textile nécessite des investissements dans les infrastructures de collecte, de tri et de préparation des produits textiles usagés récoltés. Cela implique des technologies commercialisables, qui en sont encore au stade de la recherche. L'amélioration du tri de ces produits constituerait un progrès important dans leur élimination. Il faudrait également développer ou améliorer l'infrastructure de recyclage et accroître la demande en fibres recyclées. La mise en place de passeports numériques de produit comme le prévoit l'UE faciliterait le tri et permettrait une préparation.

La branche s'efforce actuellement de mieux s'organiser. L'association « Swiss Fabric Loop », qui vise à développer un système de TAR pour les produits textiles, a ainsi été fondée le 12 novembre 2024⁴⁷. Une autre solution consisterait, pour la Confédération, à instaurer une TEA pour les textiles en s'appuyant sur les bases légales en vigueur afin de garantir l'élimination dans le respect de l'environnement des produits textiles usagés.

⁴⁴ [Règlement — UE — 2024/1781 — FR — EUR-Lex.](#)

⁴⁵ [EUR-Lex — 02008L0098-20240218 — FR — EUR-Lex](#) (texte consolidé).

⁴⁶ [Règlement — UE — 2024/1157 — FR — EUR-Lex.](#)

⁴⁷ Sonntagszeitung, Diese Modemarken wollen eine Recyclingabgabe einführen, édition du 10 novembre 2024, p. 43.